

NANCY &gt; Exposition

# Ancel ou la poussière des origines

SORTIR



Philippe Ancel expose à l'Association Culturelle Juive jusqu'au 5 mars. Photos Patrice SAUCOURT

**Jusqu'au 5 mars, Philippe Ancel expose ses peintures à l'Association Culturelle Juive. Une expo pour se souvenir d'un village polonais avant la Shoah. Un devoir de mémoire pour le peintre.**

Chacun porte collé à ses basques la poussière de ses origines », aime à dire Philippe Ancel. Les siennes sont celles d'un homme de 81 ans que l'Histoire n'a pas épargné. Elles sont polonaises par sa mère et roumaines par son père. Les Allemands sont venus les prendre, pendant la Seconde Guerre mondiale. Son enfance pendant la guerre ressemble alors à un vagabondage, pour fuir les Nazis. « J'ai échappé à la déportation à quatre ans. Ma grand-mère les a alors entendus déclarer qu'ils viendraient chercher plus tard "la vieille et les deux enfants". Nous sommes alors partis à travers champs ». De son côté, sa mère a survécu à la

déportation.

## Instantanés de vie

Jusqu'au 5 mars, Philippe Ancel expose ses peintures à l'Association Culturelle Juive, à Nancy. Une exposition de mémoire sur un monde disparu,

celui de la vie quotidienne des paysans juifs polonais d'un shtetl avant la Shoah. Ses tableaux dégagent un mélange savant de mélancolie triste et de tendresse, parfois espiègle, comme avec ces deux hommes attablés devant des harengs,



Les peintures représentent des instantanés de vie.

qui savourent un apéritif à la vodka, ou bien ceux qui prennent du bon temps en jouant aux cartes. La vraie vie, en somme, en tranches, pour se souvenir d'un temps qu'il n'a lui-même pas connu, mais qu'il ressent, à travers ses lectures. « Ce sont des instantanés, j'ai plusieurs fois fait des séjours en Pologne, j'ai beaucoup lu de littérature yiddish ». Ce qu'il souhaite, aujourd'hui, c'est aussi faire passer cette histoire. « Avec ma génération disparaît un vécu, une mémoire. Aujourd'hui, 20 % des jeunes ne savent pas ce qu'est la Shoah. Je ne veux pas qu'on oublie que 6 millions de gens ont été déportés dans des wagons à bestiaux et brûlés dans des camps ».

Et dans le fond, le faire avec des moments du quotidien, c'est une manière de dire que la vie reprend toujours ses droits. A travers l'apéro et les cartes, le travail et l'art.

**Mathieu BLARD**

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application



pour **Sortir** estrepublicain.fr